

Dans les transports publics, une hausse des prix qui tombe mal

INFLATION Au lendemain de l'annonce de l'Alliance SwissPass d'augmenter les tarifs de 4,3% en moyenne, les pendulaires sont résignés. La faïtière évoque un besoin indispensable pour le bon développement des infrastructures

RAPHAËL JOTTERAND

[@Raph_jott](#)

Sur les quais, la bise des derniers jours s'est apaisée. Pourtant, mardi 3 avril, l'Alliance SwissPass qui regroupe 250 entreprises de transport dans tout le pays (CFF, BLS, CarPostal, TPG, TL...) a annoncé une nouvelle qui a de quoi refroidir les milliers de pendulaires qui se croisent chaque jour dans les gares. A compter du 10 décembre prochain, les tarifs des transports publics devraient augmenter en moyenne de 4,3%. Si cette décision de la faïtière semble acquise, les entreprises partenaires doivent encore donner leur avis par le biais d'un vote par correspondance. Le surveillant des prix devrait aussi avoir son mot à dire.

«Ce n'est pas possible, ça devrait être l'inverse»

Au lendemain de cette communication, peu de pendulaires en avaient pris connaissance. En revanche, pour la minorité d'usagers au courant de cette annonce, les avis sont unanimes. «J'ai cru que c'était un poisson d'avril en retard, lance Yves sur les quais de Morges, prêt à prendre son train en direction de Genève. Avec ma femme, nous avons longuement hésité à acheter l'abonnement général cette année. Mais là, ça devient illusoire, tout notre 13e salaire passe dedans.» A Lausanne, une jeune femme partage ce sentiment. «Chaque semaine, on voit nos factures augmenter, cette annonce tombe au plus mal. Je ne sais pas ce qu'attendent nos politiciens pour se réveiller.»

Aux premières loges de ce désarroi, Sophie Michaud Gigon n'en revient

pas. «Ma première réaction a été: ce n'est pas possible, ça devrait être l'inverse. C'est-à-dire une augmentation de la fréquence et de la qualité de l'offre accompagnée de prix séduisants. Là, on se retrouve dans la situation opposée.» Conseillère nationale écologiste et secrétaire générale de la Fédération romande des consommateurs (FRC Vaud), la Lausannoise regrette la baisse des moyens alloués par la Confédération, soit une réduction de 7,8% des moyens alloués au trafic régional pour 2024. «Pour les ménages, la situation va devenir de plus en plus préoccupante. Les Chambres ont décidé de diminuer le soutien au trafic régional et les usagers en font les frais, analyse-t-elle. Nous attendons des aides ciblées car les augmentations sur les factures s'amoncellent et ce cumul de charges incompressibles rend la situation très compliquée.»

«Pour les ménages, la situation va devenir de plus en plus préoccupante»

SOPHIE MICHAUD GIGON, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FRC

Contactée par *Le Temps*, l'Alliance SwissPass juge cette augmentation «indispensable». «Nous n'avons pas touché aux tarifs depuis 2016. Mais depuis cette date, l'inflation a augmenté de 7%, la TVA s'apprête à augmenter de 0,4% dès 2024 et en contrepartie l'offre s'est étoffée d'environ 10%», se défend Floriane Moerch, porte-parole de l'organisation faïtière des transports publics. De plus, les effets du covid n'ont toujours pas été compensés. «Nous avons subi une énorme baisse pendant la pandémie et nous ne sommes toujours pas

remontés au même niveau de fréquentation qu'en 2019. La vente d'abonnements généraux a particulièrement diminué alors que les billets ont augmenté. Mais ça ne suffit pas pour compenser les pertes.»

«L'idée est de libérer des places en deuxième classe»

Dans sa stratégie, l'Alliance SwissPass a prévu de ne pas se baser sur une hausse tarifaire identique pour tout le monde. En effet, les abonnements pour la première classe verront leur prix augmenter de 1,9%, contre 4,8% pour la deuxième classe. Par conséquent, l'AG de cette dernière franchira le seuil symbolique de 4000 francs (4080), soit une augmentation de 220 francs. «Nous voulons stimuler la demande en première classe car depuis plusieurs années elle est en nette diminution. L'idée est à la fois de générer des recettes mais aussi de libérer des places en deuxième classe», précise Floriane Moerch.

La semaine dernière, l'Alliance SwissPass avait pourtant annoncé des mesures réjouissantes pour les jeunes en présentant trois nouveaux «produits phares». Une manière de passer la pommade avant les mauvaises nouvelles? «Non pas du tout, assure Floriane Moerch. Cette décision date de vendredi, nous ne savions pas que ça allait prendre cette tournure.»

De leur côté, les CFF – qui font partie de l'Alliance – et l'Office fédéral des transports prennent acte des mesures tarifaires annoncées mais ne souhaitent pas faire d'autres commentaires à ce stade. Questionnée par *Le Temps* sur un éventuel lien de cause à effet entre les retards de la gare de Lausanne qui engendrent des surcoûts et l'augmentation des prix, l'Office fédéral des transports précise que «tous les travaux d'aménagement de l'infrastructure ferroviaire sont financés par l'Etat via le Fonds d'infrastructure ferroviaire et non pas directement pas les compagnies de transport public». ■